

8-3-1945

Funeral Card for Raymond Theisen

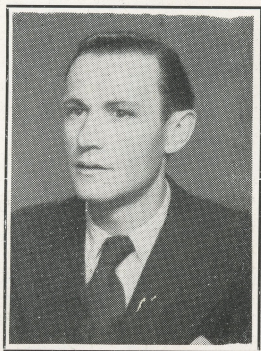
Follow this and additional works at: <https://digital.kenyon.edu/bulmash>

Recommended Citation

"Funeral Card for Raymond Theisen" (1945). *Bulmash Family Holocaust Collection*. 2012.1.49.
<https://digital.kenyon.edu/bulmash/713>

This Book is brought to you for free and open access by the Special Collections at Digital Kenyon: Research, Scholarship, and Creative Exchange. It has been accepted for inclusion in Bulmash Family Holocaust Collection by an authorized administrator of Digital Kenyon: Research, Scholarship, and Creative Exchange. For more information, please contact noltj@kenyon.edu.

JESUS! MARIE! JOSEPH!



Priez pour le repos de l'âme
de Monsieur

Raymond Theisen

agent colonial à la Forminière
membre du S. R. A. de l'armée belge des Partisans
et du
service luxembourgeois de renseignements PI-MEN
lâchement assassiné au camp d'extermination
de MAUTHAUSEN, dans sa 35^e année.

Le Patriotisme est une chose sacrée et sainte, une chose qui crée des devoirs. (Card. Mercier)

RAYMOND est l'exemple du devoir accompli.

Devoir familial, tout d'abord : son jeune frère, astreint au travail obligatoire, devait quitter le toit familial, il partit à sa place ; son second frère souffrait dans les geôles d'outre-Rhin, il n'eut de repos, qu'il n'eut méticuleusement préparé et réalisé heureusement son évasion.

Devoir de solidarité, ensuite : de jeunes Luxembourgeois désiraient s'enfuir d'une „Wehrmacht“ abhorrée, ils trouvèrent en lui un guide souriant ; il fallait pour les abriter construire des refuges, il édifiât avec des amis sûrs, le camp de Vlessart.

Devoir patriotique enfin, libérer la patrie : Les renseignements, si utiles à l'état-major allié, recueillis en Allemagne et au Grand-Duché, devaient être acheminés vers Londres. Il fallait un passeur sûr. Raymond fut choisi pour cette délicate et périlleuse mission. Conscient du risque, semaine après semaine, il accomplit son devoir, calmement, sans forfanterie, à la barbe des féroces garde-frontière.

Et cela jusqu'au jour, où l'infâme Gestapo nous le ravit à jamais.

Raymond, dors en paix, ton nom restera gravé dans nos cœurs en lettres de feu.

Seigneur, faites que son sacrifice ne soit pas vain et donnez-lui la palme des élus.

VLESSART, le 3 août 1945.